

SOUSCRIPTION

Le Petit Musée de Pierre Martelanche

Un joyau d'Art Singulier
redécouvert à St Romain La Motte
près de Roanne (Loire)



Pierre Martelanche, vigneron humaniste

Pierre Martelanche naît en 1849...

Quand s'ouvre le XX^e siècle, il a 50 ans. Il est vigneron après avoir été jardinier, cocher. Il a connu les horreurs de la guerre de 1870, et la déroute de la France. Il souffre cruellement de son manque d'instruction.

Un soir de l'année 1900, alors qu'il nettoie la glaise de ses sabots, sa fille de dix ans lui demande de modeler un vase pour ses fleurs. Geste fondateur. Il ne s'arrêtera plus,



jusqu'à sa mort en 1923, de façonner des personnages allégoriques, des colonnes, des tours, des bas-reliefs, et de tracer sur plaques d'argile de fiévreuses déclarations d'amour à la République, aux droits de l'Homme, à la Laïcité, au Progrès. Martelanche ne se prend pas pour un créateur, mais vise un rôle éducateur. Il bâtit un projet à l'intention de la jeunesse afin qu'elle ne pâtisse pas, comme lui, d'un défaut d'éducation. Le vigneron humaniste Martelanche se lance dans un patient plaidoyer en

faveur de l'école pour tous, et surtout pour les filles. Il érige des monuments en terre cuite à la gloire de la Paix pour inciter les humains à résoudre sans relâche les conflits qui nuisent à l'avenir. La Justice, la Science, l'Abondance hantent son œuvre sous l'apparence de déesses nues, sensuelles, assurées. Il compose un concert des nations, dresse des tours de Babel polychromes de l'harmonie universelle, où chaque peuple, représenté par une belle jeune fille, dialogue avec l'autre, les aires de pudeur voilées par un drapeau porteur de nobles messages.

Le Petit Musée de Pierre Martelanche

Martelanche sculptait pour faire passer des idées destinées à ses contemporains, au monde rural qui l'entourait, mais aussi aux générations futures...

Ainsi, bien déterminé à transmettre des messages d'apaisement à une société choquée par les violences de la guerre et par les déchirures de classes, il entreprend de bâtir un édifice pour abriter ses œuvres. Martelanche reste un homme humble. Ce qu'il désigne comme son « musée » est une maison de vigne en briques triangulaires, d'un modèle spécial qu'il moule et cuit lui-même. Il pare la bâtisse d'un fronton décoré d'une ode à « Victor Hugo », et d'un linteau aux jambages habillés des quatre côtés de grandes figures féminines fêtant l'annonce



de la paix ou pleurant sur la missive annonciatrice de la mort à la guerre. Il commande des cartes postales le montrant au travail, entouré de sa famille. Il fait visiter son musée. Il prévoit même un tronc pour recevoir les oboles des visiteurs, destinées à la construction d'une école. Son obsession. Voilà ce qui le pousse pendant plus de vingt ans à façonner l'argile, à inventer un four pour cuire ses réalisations, à œuvrer bien loin des galeries et salons, même s'il emprunte sans complexe la notion de musée à la culture officielle. C'est

bien cette opiniâtreté et la singularité de son combat qui le font passer pour un « illuminé » dans son village de Saint-Romain-la-Motte près de Roanne. Le voisinage paysan de l'époque maltraite sa différence. Fatalement. Ce rejet de la communauté proche pèsera longtemps, comme un héritage honteux, sur la descendance de Martelanche.

La redécouverte d'un travail d'exception

L'incompréhension de son époque engendra l'indifférence des décennies suivantes...

Les intempéries firent le reste. Le « petit » musée sombra sous le poids de l'oubli, subit les dommages causés par les jeux des enfants. Le temps et la vigne vierge le recouvrirent. Les rongeurs s'appliquèrent à creuser des galeries qui déstabilisèrent les colonnes.



Et pourtant ! Il faut croire que l'argile locale est bonne et le sculpteur particulièrement habile, car, 90 ans après sa mort, son œuvre résiste encore. Certes, elle est dans un état critique, mais, d'après les experts accourus à son chevet depuis peu, elle pourrait être sauvée, restaurée, et de nouveau montrée. C'est en juin 2011, lors d'une résidence littéraire proposée à l'écrivain voyageur Jean-Yves Loude par les communautés de communes de la Côte Roannaise, que les descendants du sculpteur attirèrent l'attention

de l'auteur sur l'existence du musée caché. Malgré le délabrement du lieu, la beauté des statues et la force de la pensée de Martelanche s'imposèrent dès le premier regard. Il était évident qu'on se trouvait face à un travail d'exception. L'alerte fut donnée. L'écrivain relata cette fabuleuse « redécouverte » dans son livre *Voyage avec mes ânes en Côte Roannaise* (Jean-Pierre Huguet éditeur). Des responsables politiques et des spécialistes du patrimoine visitèrent, pour la première fois, ce trésor enfoui. Tous les témoignages concordent : il est urgent de rendre aux temps présents l'incroyable modernité d'une conscience qui émergea, aussi vigoureuse, des confusions du XX^e siècle à ses débuts.

Un chef d'œuvre en grand danger

Art Brut ou Singulier, un chef d'œuvre en grand danger...

Reste à désigner l'œuvre de Martelanche. Comment la classer ? Dans la famille de l'Art Brut ? Sans aucun doute, elle en est proche. Laurent Danchin, critique d'art, expert international, venu à son tour « découvrir » le site, qualifie Martelanche « d'autodidacte éclairé ».

Certes, le vigneron roannais composa ses pièces sans formation aucune, privé, à son éternel regret, des bienfaits de l'éducation, intellectuelle et artistique. On peut dire aussi qu'il était « habité » par une force intérieure, une foi « laïque ».



Il fut néanmoins dirigé par une opiniâtre lucidité et la volonté de transmettre aux décennies à venir des idées forgées dans le feu des épreuves de la guerre et de la vie. Les termes de « Singulier » et « Modeste » conviennent bien à son univers.

Cependant, il est très rare de rencontrer, dans ces champs marginaux de la création, des productions en terre cuite. Ce fait mérite d'être souligné. Martelanche s'est efforcé d'acquiescer des techniques qu'à l'origine il ne maîtrisait pas.

Le mot « chef d'œuvre » n'est donc pas excessif. Comparé au volumineux palais du Facteur Cheval, le musée de Pierre Martelanche apparaît comme un petit pavillon.

En revanche, ses dimensions esthétiques et allégoriques, l'engagement de l'auteur dans l'embellissement de la vie grâce à l'art, confèrent à ce travail une valeur exceptionnelle. Un travail désormais en grand péril.

Une campagne de sauvegarde en cours

Depuis sa « redécouverte », l'existence du musée de Pierre Martelanche a été signalée à la DRAC Rhône-Alpes qui, très vite, émit un avis favorable à sa préservation et à sa valorisation...



Aux mois de novembre et décembre 2012, sous la direction de Colette Brussieux, restauratrice des monuments historiques, les pièces mobiles du musée ont été identifiées, photographiées, mises hors gel et hors d'eau, dans un espace approprié pour leur conservation avant restauration. Une association des amis du musée de Pierre Martelanche a été créée afin de solliciter les instances politiques, capables de réagir aux impératifs de la situation et à la nécessité de restauration de l'ensemble des pièces. Le tour-

nage d'un film sur son œuvre a déjà commencé. Il est réalisé par Philippe Lespinasse, auteur d'une quinzaine de documentaires pour le Musée d'Art Brut de Lausanne. D'un commun accord, les élus de la commune de Saint-Romain-la-Motte et les descendants de Pierre Martelanche envisagent la délocalisation du Petit Musée en centre bourg.

Petit Musée et atelier partagé...

Consciente de la valeur de l'œuvre de Martelanche, la municipalité de Saint-Romain-la-Motte a acquis une ancienne dépendance de ferme, au cœur du village, afin d'accueillir ce patrimoine unique, d'en faciliter la réhabilitation, d'accélérer son accès au grand public, tout en l'intégrant dans un projet d'animation culturelle et sociale. Ce bâtiment se situe

entre l'école primaire et la maison d'accueil rurale pour personnes âgées (MARPA), localisation propice à l'intégration du « Petit Musée » dans la vie de la commune et de la proche région. Sa surface, de plus de 250 m² répartis sur deux niveaux, permet d'envisager la création de trois espaces complémentaires :

- une salle équipée, réservée à la réparation des œuvres de Pierre Martelanche pendant le temps que durera le chantier
- une galerie d'exposition des pièces restaurées, installées à dessein pour des visites sur réservation, dans un premier temps. Cette galerie, enrichie d'agrandissements photographiques, préfigurera l'ouverture, dans ce même espace, du futur « Petit Musée », quand l'ensemble des pièces aura été récupéré.
- un « atelier partagé », dédié à des initiations au modelage de l'argile, à la maîtrise de la céramique, aux techniques de poterie... Cet atelier sera partagé aussi bien par les élèves de l'école primaire que par les résidents de la maison de retraite ou les habitants du Roannais. Il devrait permettre à Saint Romain la Motte de devenir à terme un pôle de référence de la sculpture en terre cuite. Cet atelier peut devenir le centre de

rencontres pédagogiques, proposées aux scolaires, autour des thèmes chers au vigneron humaniste, à savoir civisme, parité des sexes dans la société, droits à l'éducation, résolution des conflits...

Un futur musée idéalement situé...

Le Musée de Pierre Martelanche, ancré près de Roanne, s'inscrit dans le réseau d'Art Brut et Singulier en Rhône-Alpes qui revendique aussi d'authentiques joyaux : le Palais Idéal



du Facteur Cheval à Hauterives dans la Drôme, le Jardin de Rosa Mir dans le quartier de la Croix-Rousse à Lyon, le Musée du Bizarre à Lavedieu en Ardèche, plus le Jardin de Nous Deux à Civrieux d'Azergues, aux portes de Lyon, lui aussi en espoir de réhabilitation. Sans oublier le Musée d'Art Brut, la référence européenne, qui se situe dans le proche voisinage de la région Rhône-Alpes, à Lausanne en Suisse.

Bulletin de souscription

à l'association des Amis du Petit Musée de Pierre Martelanche

Le Petit Musée de Pierre Martelanche, joyau de l'Art Brut, monument d'art populaire, a besoin d'un important soutien financier pour son sauvetage et la restauration de ses œuvres rares en terre cuite.



Trois types de souscription sont proposés. Pour chaque formule choisie, un témoignage visuel tiré de la création de Martelanche sera offert. Chaque souscripteur deviendra automatiquement membre d'honneur de l'association.

Nom Prénom :

Organisme :

Adresse :

Mail :

Cochez le mode de souscription choisi et envoyez le bulletin de souscription accompagné de votre chèque à l'ordre de : *Association des Amis du Petit Musée de Pierre Martelanche*

à envoyer à : *Gilbert Varrenne, trésorier*

111, chemin de Senouche - 42640 Saint Romain la Motte

souscription simple : 25 €

Vous recevrez un tirage 18 x 24 cm d'une photographie de Viviane Lièvre représentant une sculpture de Pierre Martelanche.

souscription de soutien actif : 50 €

Vous recevrez un livre d'art sous la forme d'un leporello (livre accordéon) : photographies de Viviane Lièvre et historique de la redécouverte du Petit Musée de Pierre Martelanche.

souscription mécénat d'entreprise : 100 € et plus

Vous recevrez à la fois le tirage photographique et le leporello.

L'association des Amis du Petit Musée de Pierre Martelanche, reconnue d'intérêt général, pourra délivrer un reçu fiscal (pour les particuliers, la réduction d'impôts sur le revenu est équivalente à 66% de la valeur du don dans la limite de 20% du revenu annuel).